



MARCHÉ DU DESIGN  
DANS L'ORBITE DE L'ART  
CONTEMPORAIN

Après Londres et Paris en octobre, c'est au tour de Miami d'accueillir début décembre une foire consacrée au design, un secteur en plein essor qui se revendique de plus en plus comme pratique artistique, avec une éclosion de galeries dédiées. Analyse et sélection d'objets par la rédaction pour un shopping chic en prévision des fêtes de fin d'année.

par Claire Fayolle

DESIGN UN MARCHÉ DANS L'ORBITE DE L'ART CONTEMPORAIN

Que les frontières entre les disciplines soient fluctuantes, ce n'est pas nouveau. Ce qui l'est davantage, c'est le développement d'un marché du design contemporain. Son origine remonte au milieu des années 2000, quand ouvre la première édition de Design Miami (déc. 2005) suivie par Design Miami/Bâle six mois plus tard. En 2006, c'est aussi l'année où Phillips de Pury invente le terme de «design art» pour annoncer l'une de ses ventes: habile rhétorique marketing pour rassurer ses clients, collectionneurs d'art, sur la valeur des pièces proposées. Depuis, l'expression est passée dans le langage courant et utilisée dans le monde anglo-saxon pour qualifier les pièces uniques ou de petites séries conçues par les designers et exposées en galerie. Les prix de quelques stars – Marc Newson, Ron Arad, Zaha Hadid et, dans une moindre mesure, les frères Campana – se sont envolés dans les ventes aux enchères\* et les foires spécialisées se sont multipliées, suivant un seul et même modèle, en s'accrochant à un événement d'art contemporain.

Une offre démultipliée

Aux côtés des précurseurs Design Miami/ Basel, Londres voit naître, à l'occasion de la Frieze Art Fair, le Pavilion of Art and Design et le mini-Salon Super Design (2007). Rotterdam accueille depuis 2009 Object Rotterdam, en parallèle à Art Rotterdam. Dans ces foires se côtoient classiques de l'histoire du design et pièces contemporaines. À Paris, le design, grand absent cette année de la Fiac où depuis 2004 il était représenté par une dizaine de galeries, a trouvé un autre port d'attache au sein de la première édition de Chic Art Fair. Dans la même période, au côté du Français Kreo surgissent des galeries, d'échelles diverses, tournées vers le contemporain: à Londres, Carpenters Workshop Gallery (2004), The Apartment Gallery (2005), Gallery Libby Sellers (2007), Gallery Fumi (2008); à Cologne, Gabrielle Ammann Gallery (2006); aux Pays-Bas, Priveekollectie Gallery (2006) et Particles Gallery (2009); à Paris, Toolsgalerie (2003), Fat galerie (2007), NextLevel galerie (2009); à New York, Friedman Benda (2007); à Milan, Galleria Rossana Orlandi (2008), Plusdesign (2009); à Genève, Mitterrand+Cramer (2008); à Berlin, Karena Schuessler Gallery et Helmrinderknecht (2009)... La plupart de ces lieux représentent à la fois des artistes et des designers.

Aujourd'hui, les galeristes parcourent les off du Salon de Milan à la recherche de la perle rare. Bien des tenants d'un design expressif, parfois plus expressif que véritablement fonctionnel, tels Pieke Bergmans, Tomáš Gabzdil Libertiny, Peter Marigold ou encore Nacho Carbonell,



STUDIO MAKXINK & BEY Vase Cabinet  
2009, balsa, mousse bleue, argent, porcelaine, 82 x 63 x 40 cm, pièce unique.

qui exposent désormais régulièrement, s'y sont fait connaître. Les galeristes se rendent aussi aux expositions annuelles des plus prestigieuses écoles telles la Design Academy Eindhoven ou le Royal College of Art (Londres). En témoigne la jeune Carolina Wilcke, récente lauréate du prix design de la Chic Art Fair avec son projet de diplôme de la Design Academy, représentée par la galerie néerlandaise Priveekollectie. Son travail est lui-même emblématique de cette production flirtant avec les frontières du champ artistique: de la vaisselle dont l'interprétation – art ou design, décoratif ou utilitaire – dépendra, selon la designer, du contexte dans lequel on la place. L'explication est un peu courte mais les objets, eux, ont une qualité esthétique indéniable. Ces dernières années, des designers confirmés comme Tom Dixon ou Arik Levy ont développé un travail de galerie spécifique, dans des optiques très différentes. Le premier voit dans ce qu'il appelle «ses œuvres d'art» l'opportunité de financer et tester de nouveaux concepts, des technologies plus complexes à mettre en œuvre que sa production industrielle, «une occasion de clarifier et d'expliquer les fondements de son travail». Pour le second, il s'agit dans ce cadre d'opérer un glissement revendiqué du côté de l'art. Une seule certitude, la diversité d'approche des designers rend ce marché fertile. ■

\* Bien que le marché se soit calmé avec la crise, Marc Newson continue à affaiblir: le dernier record en date revient à sa Lockheed Lounge (1988), qui a atteint 1,105 M€ le 30 avril 2010 chez Phillips de Pury à Londres. En revanche, la majorité des pièces de design contemporains se maintient à des prix modestes.

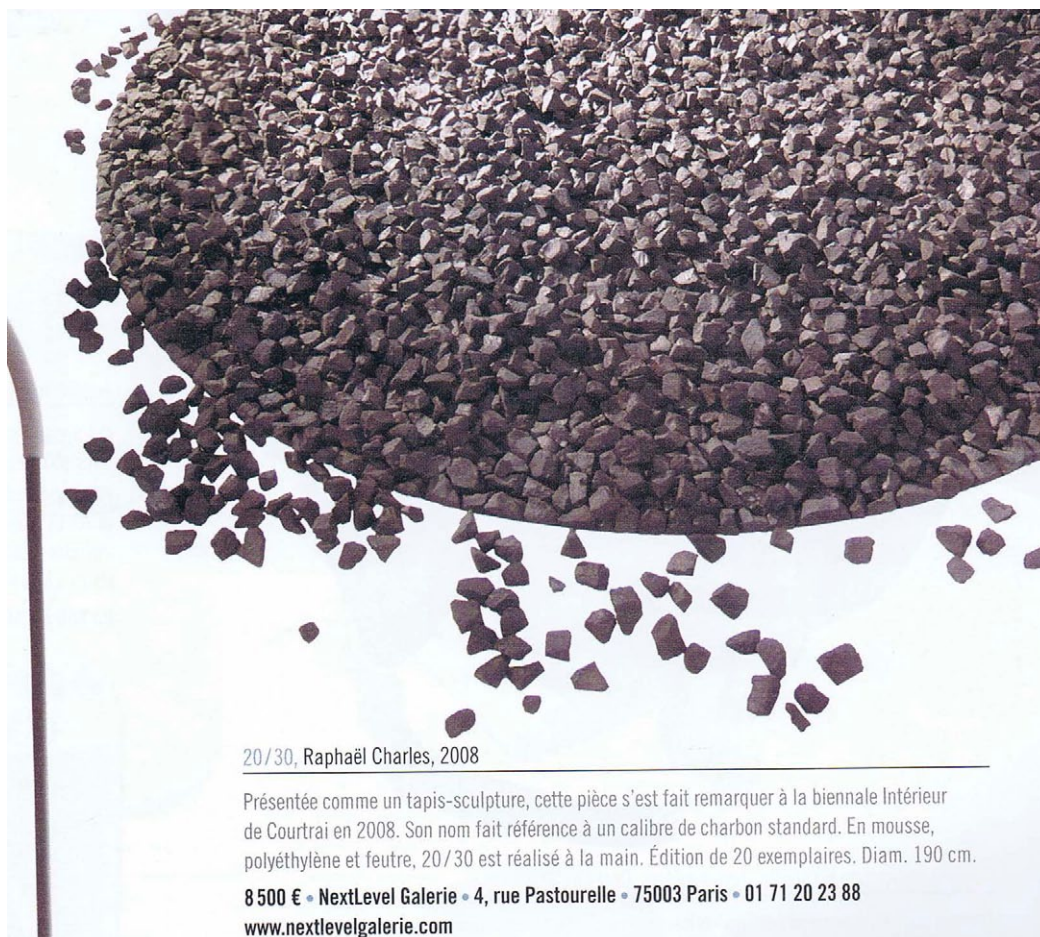
les événements

Pour la 7<sup>e</sup> édition de la biennale de Saint-Étienne, Constance Rubini, commissaire générale, propose pour thème la téléportation. Le design et tous ses acteurs s'emparent de la ville. Autour d'expositions, de rencontres et de conférences, cette manifestation nous transporte dans une vision futuriste de notre quotidien, une continuité de la révolution numérique.

Biennale internationale de design de Saint-Étienne du 20 novembre au 5 décembre  
[www.biennale2010.citedudesign.com](http://www.biennale2010.citedudesign.com)

Et aussi: Design Miami du 1<sup>er</sup> au 5 décembre  
[www.designmiami.com](http://www.designmiami.com)





20/30, Raphaël Charles, 2008

Présentée comme un tapis-sculpture, cette pièce s'est fait remarquer à la biennale Intérieur de Courtrai en 2008. Son nom fait référence à un calibre de charbon standard. En mousse, polyéthylène et feutre, 20/30 est réalisé à la main. Édition de 20 exemplaires. Diam. 190 cm.

**8 500 € • NextLevel Galerie • 4, rue Pastourelle • 75003 Paris • 01 71 20 23 88**  
[www.nextlevelgalerie.com](http://www.nextlevelgalerie.com)